

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : DPIP

Session : 2023

Epreuve : Histoire

Date de l'épreuve : 23/02/2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

"Le nationalisme, c'est la guerre". Cette affirmation de François Mitterrand rappelle les conséquences tragiques du nationalisme, qui possède une place centrale au sein de l'extrême droite en Europe durant l'entre-deux-guerres.

L'entre-deux-guerres (1918-1939) est une période de paix entre les principales puissances mondiales débutant au lendemain de la Première guerre mondiale et trouvant son terme au début de la Seconde guerre mondiale. L'entre-deux-guerres se caractérise notamment par la volonté de pacification des relations internationales, les "Années folles" (ou *Jazzing Twenties*) ou encore la crise de 1929 qui impacta le monde et notamment l'Europe.

L'Europe, dont le nom provient de la déesse Europa, est un continent allant de "l'Atlantique jusqu'à l'Oural" selon Charles de Gaulle. L'Europe est d'ailleurs le principal théâtre d'affrontements durant les deux guerres mondiales entre les grandes puissances de l'époque, dont font parties l'Allemagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni.

L'extrême droite est un courant politique, souvent lié au populisme, mettant en avant le nationalisme, caractérisé par la primauté de la nation qui doit être défendue contre toute menace pouvant la remettre en cause. De l'extrême droite découle un mouvement qui marqua l'entre-deux-guerres et la Seconde guerre mondiale : le fascisme, qui se définit comme un courant nationaliste xénophobe, antisémite,

anti-moderne, anti-capitaliste, antibolchevique et anti-clérical. De ce lieu, il est nécessaire de ne pas omettre les Etats totalitaires ancrés dans cette idéologie que sont l'Allemagne nazie d'Adolf Hitler et l'Italie Fasciste de Benito Mussolini.

Toutefois, l'extrême droite de l'entre-deux-guerres ne concerne, ni uniquement le fascisme, ni seulement ces deux seuls Etats. Il prend de multiples formes et touche bien d'autres pays, dont la France et le Royaume-Uni. Partout, il va essayer de s'installer au pouvoir pour imposer ses idées.

Ainsi, dans quelle mesure l'extrême droite s'est-elle imposée durant l'entre-deux-guerres ?

Si les raisons de son essor en Europe connaissent des similarités entre les différents pays (I), les modalités de l'extrême droite pour arriver au pouvoir sont différentes, voire antinomiques (II). De plus, à la fin de l'entre-deux-guerres, la réussite des différents mouvements d'extrême droite reste ambivalente (III).

Les raisons de l'essor de l'extrême droite en Europe opèrent des similarités entre les différents pays. Si le rôle du révisionnisme est plus spécifique à l'Allemagne et l'Italie, les différentes craintes politiques et économiques vont indiscutablement influencer sur l'importance des mouvements d'extrême droite.

Le révisionnisme va servir de fondement aux extrêmes droites italiennes et allemandes. Le révisionnisme est le courant de contestation remettant en cause les dispositions du Traité de Versailles de 1919, mettant un terme au premier conflit mondial.

Concernant l'Allemagne, faisant partie du camp des perdants, les conséquences du traité sont très lourdes. La jeune République de Weimar perd 17 millions d'habitants, ses colonies, plus de 10% de son territoire, se retrouve coupée en deux par le couloir de Danzig, a une armée réduite et doit payer de lourdes réparations. Les importantes dispositions, que n'a pu négocier l'Allemagne, et en partie dû à l'inflexibilité du Président du Conseil français Clemenceau (1917-1920), révoltent les courants politiques allemands, dont le NSDAP d'Adolf Hitler, qui condamne ce "Diktat" et appelle à la révision du traité. Le révisionnisme italien est plus particulier. Passant de la Triple Alliance à la Triple Entente en 1915, l'Italie fait partie des vainqueurs en 1918. Elle a cependant payé un lourd coût humain et économique. Or, le Traité de Versailles ne répond à aucune des revendications territoriales et coloniales de l'Italie, malgré les contestations de son chef de gouvernement Orlando. Ce désaveu va créer en Italie l'expression de "victoire mutilée", qui sera reprise par l'extrême droite italienne, et notamment par le futur "Duce" Benito Mussolini.

Au-delà du révisionnisme, de multiples facteurs vont renforcer l'extrême droite dans toute l'Europe.

L'un des premiers facteurs est l'instabilité politique. A l'exception du Royaume-Uni, la France, la République de Weimar subissent de grandes instabilités politiques, causées parfois par les extrêmes droites. Cette insécurité politique va servir l'extrême droite européenne, qui se place comme garant de la paix civile et politique.

L'autre facteur expliquant l'essor de l'extrême droite en Europe est l'apparition de nouvelles peurs qu'elle prétend combattre. L'une de ces peurs est la menace du capita-

lisme américain et de la modernité. Cette extrême droite qui combat le capitalisme et cette modernité tout en appelant à un retour à la tradition trouve notamment un public en France dans les ligues qui s'inspirent des écrits de Charles Maurras. Toutefois, c'est surtout le "peur rouge" qui inquiète certaines franges des sociétés. Une fois encore, l'extrême droite en tire parti. Tel est le cas de Mussolini qui obtient le soutien de la bourgeoisie italienne en brisant les grèves en Italie. Ces affrontements avec les sympathisants communistes se jouent également en France et en Allemagne. Toutefois, le principal événement qui va accélérer l'essor de l'extrême droite en Europe est la crise financière de 1929. Adolf Hitler était l'un des premiers à anticiper cette crise. Si ces appels ne furent que peu écoutés durant les "Roaring Twenties", la réalisation de ces craintes va mettre, lui et le NSDAP, en avant sur la scène politique allemande. Il en est de même au Royaume-Uni, et surtout en France. La fin de l'insouciance des Années folles laisse place à la crainte de l'économie future, ce qui va renforcer l'attrait des ligues d'extrême droite.

L'essor de l'extrême droite en Europe est ainsi multiple. Il en est de même quant à ses méthodes pour accéder au pouvoir.

Tout en grandissant, l'extrême droite en Europe va tenter de prendre le pouvoir; ou du moins d'exercer une influence sur celui-ci. Cela va passer soit par la violence, soit par le respect du jeu démocratique.

L'extrême droite en Europe durant l'entre-deux-guerres est caractérisée par une forte violence qu'elle ne va pas hésiter à user pour tenter d'atteindre le pouvoir. Les différentes ligues et partis politiques d'extrême droite

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : DPIP Session : 2023
Epreuve : Histoire Date de l'épreuve : 23/02/2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

disposent de leurs reins, ou collaborent avec, des groupes paramilitaires ou violents, comme les SA en Allemagne, les Faisceaux de combat en Italie, ou les multiples ligues en France. Les groupes exercent de fortes violences pour déstabiliser les régimes en place. S'il a déjà été évoqué les récurrentes escarmouches avec les groupes d'extrême gauche, il ne faut pas omettre les assassinats commis par des extrémistes de droite contre des personnalités politiques comme Rathenau en 1924 ou Stresemann.

De plus, l'extrême droite a souvent opéré des coups de force, voire des coups d'Etat pour prendre le pouvoir. Tel est le cas du putsch raté de la Brasserie de 1923, exercé par Adolf Hitler et ses partisans ; ou le putsch de Kapp de 1920, toujours en Allemagne, à l'instigation de militaires d'extrême droite. En France, cette violence est surtout marquée par les manifestations sanglantes du 6 février 1934, opérées par les ligues après le scandale politique de l'affaire Stavinsky, qui tentèrent de pénétrer dans l'Assemblée nationale. En réalité, seul le Marche sur Rome de 1922 de Mussolini et de son Parti National fasciste a permis à l'extrême droite d'accéder au pouvoir par la force au sein des quatre puissances européennes. C'est ce qui explique pourquoi Hitler, alors en prison en 1924, décide d'opter pour la voie démocratique.

Le vote et la démocratie sont les autres moyens pour les extrêmes droites de tenter d'accéder au pouvoir.
1(PNF)

l'exemple typique est celui d'Adolf Hitler et du parti nazi. Une fois l'interdiction du NSDAP levée en 1925, Hitler va tenter de donner à son parti les mêmes contours que toute organisation politique démocratique. Face aux incontrôlables SA, il met en place les disciplinés SS sous la direction d'Heinrich Himmler. Hitler amoindrit également les idées les plus extrêmes dans ses discours et laisse Goebbels réaliser une propagande révolutionnaire. Reconnu pour avoir anticipé la crise de 1929, Hitler et son parti ne vont cesser d'accumuler des voix à partir de 1929. Jusqu'à ce qu'il devienne chancelier le 30 janvier 1933. L'arrivée au pouvoir d'Hitler démontre cependant que l'extrême droite n'est pas unie et s'affronte sur le terrain politique. Ainsi, le Président allemand Hindenburg (1925-1934) fait aussi parti d'une extrême droite autoritaire et monarchiste. Pour autant, il se méfie de Hitler et préfère un temps nommer que porte le chancelier Von Papen et le cabinet des barons issus de l'aristocratie et de l'extrême droite allemande. Cette tentative d'accéder au pouvoir par les élections se jouent aussi en France.

Au Royaume-Uni, un ancien membre du parti travailliste fonde en 1931 un parti d'extrême droite, qui va rapidement devenir un parti fasciste inspiré du NSDAP. Le succès escompté ne sera pas le même.

Après les récurrents échecs de prises de pouvoir par la force, l'extrême droite va participer au jeu démocratique durant l'entre-deux-guerres en Europe, pour être nommée à la tête du pays. Cependant leurs différents succès ou échecs vont dessiner l'Europe de la Seconde guerre mondiale.

A la veille de la Seconde Guerre mondiale, l'extrême droite en Europe oscille entre échecs et sérénités.

L'extrême droite n'est jamais parvenue à prendre la tête des pays qui entre sont plus tard dans le camp des alliés. Au Royaume-Uni, l'extrême droite s'est à jamais réellement pris ce qui peut paraître paradoxal. En effet, le Royaume-Uni est frappé durant l'entre-deux-guerres par tout ce qui est le terreau de l'extrême droite : Guerre d'indépendance irlandaise (1919-1921), crise sociale due à la seconde révolution industrielle et aux très fortes inégalités, crise économique (rétablissement puis retrait de l'étalon-or (1925-1931), dévaluation de la livre, crise de 1929...), crise même monarchique. Pour autant son régime politique reste incroyablement stable, avec son tripartisme conservateur-libéral-travailliste, l'empêche toute avancée de l'extrême droite. Même le parti fasciste anglais n'est un acteur politique de faible poids qui n'a su s'implanter. En France, c'est le 6 février 1934 qui va effrayer les partis politiques d'une prise de pouvoir par l'extrême droite. En réponse aux ligues sera fondé à gauche le Front populaire, composé de la SFIO de Léon Blum, des radicaux et des communistes. En effet, suite à la nomination de Hitler au poste de chancelier, Staline va ordonner à l'ensemble des communistes de faire barrage à l'extrême droite en s'alliant aux autres partis de gauche au sein de Fronts populaires. Face à ces nouvelles alliances, l'extrême droite va décroître en France. Elle conserve toutefois de nombreux partisans, comme Laval, qui prendront le pouvoir sous Vichy.

Si l'extrême droite a échoué au Royaume-Uni et en France durant l'entre-deux-guerres, il va se réinventer en Allemagne et en Italie sous les régimes totalitaires.

Après leurs prises de pouvoir, les régimes d'extrême droite vont renforcer leur autorité. En Italie, cela se concrétise par l'assassinat de Matteotti en 1924, qui précède l'instauration de la dictature par Mussolini et la mise en place des lois fascistes (1925-1926). En Allemagne, Hitler met fin aux libertés constitutionnelles et prend les pleins pouvoirs à la suite de l'incendie du Reichstag en janvier 1933, avant de devenir président du Reich à la mort d'Hindenburg. PNF et NSDAP vont instaurer un régime totalitaire en usant de la violence (Guerre en Éthiopie (1935-1936), nuit des longs couteaux (1934) et de cristal (1938)). Pourtant, malgré leurs similarités ces deux régimes d'extrême droite vont un temps s'opposer, comme lors de la tentative d'Anschluss de 1934. Il faut attendre la mise à l'écart de l'Italie après son invasion de l'Éthiopie pour que les deux extrêmes droites se rapprochent, notamment au travers du Pacte anti-Kommintern (1935) entre l'Allemagne et le Japon que l'Italie intègre en 1937 ou avec le Pacte d'acier de 1939. De plus, à partir de 1936, c'est deux pays vont aider les autres régimes d'extrême droite, comme lors de la Guerre civile espagnole et s'uniront durant la Seconde guerre mondiale.

L'extrême droite en Europe dans l'entre-deux-guerres se caractérise par sa protéiformité, tant dans son organisation, ses actions ou ses finalités. Si l'extrême droite n'est restée qu'un acteur très faible au Royaume-Uni, il a nécessité l'union de la scène politique pour l'empêcher de prendre le pouvoir en France. En Allemagne et en Italie, où elle a réussi à s'installer au travers du fascisme, l'extrême droite a mené au totalitarisme. Cependant, l'extrême droite n'est ni le propre de l'Europe, ni du totalitarisme, ni de l'entre-deux-guerres. Elle est partout dans le monde, comme dans le régime nationaliste chinois ou la dictature militaire d'Argentine. D'ailleurs, l'extrême droite sera l'allié du bloc de l'ouest contre le communisme durant la guerre froide. / ..